

Je cours vers le but

Philippiens 3.12-21

1° La perfection spirituelle

D'après le livre des Actes, l'apôtre Paul a miraculeusement rencontré le Seigneur Jésus sur la route de Damas. C'est au terme de cette rencontre que l'apôtre s'est converti, après avoir confessé sa foi dans le Seigneur. Aussitôt, il a investi toute son énergie, à la fois dans l'enseignement et la propagation de l'évangile en Europe, en particulier auprès des païens. Ses progrès spirituels ont fait une croissance telle que mêmes les persécutions les plus abominables qu'il a subies n'ont pas réussi à le détourner de sa foi. Et c'est précisément au sujet de sa foi qu'il a écrit dans la plupart de ses épîtres aux chrétiens certaines paroles que je me permets de vous rapporter ici :

“J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi, et ce que je vis maintenant dans mon corps, je le vis dans la foi, la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi” (Gal 2.20).

“Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur propre nature avec ses passions et ses désirs” (Gal 5.24).

“Nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché” (Rom 6.6).

“Faites donc mourir en vous ce qui est terrestre : l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, la cupidité qui est une idolâtrie” (Col 3.5).

Vous avez sans doute remarqué que toutes ces paroles ont un rapport direct avec le péché. Or, c'est le péché qui empêche les hommes et les femmes créés par l'Eternel de vivre en sa présence. C'est le péché qui détruit incontestablement les relations de l'Eternel avec ses créatures humaines. C'est à cause du péché nous avons tous été condamnés en Adam. Fort heureusement, l'Eternel a fait grâce en Jésus-Christ, et l'apôtre Paul fait partie de ceux qui en ont pris conscience. Voilà pourquoi il s'est imposé un changement de caractère, un changement de comportement, un changement de vie tout simplement ! Un changement basé essentiellement sur sa volonté de se détourner du péché et de sa vieille nature. Pourquoi ? Pour vivre en communion avec Jésus-Christ et avec le Père céleste.

Dans sa nouvelle vie, l'apôtre Paul a tout de même éprouvé comme tout le monde des tentations et des mauvais désirs. Mais, l'œuvre du Seigneur à la croix lui a donné le pouvoir d'y résister. Résister aux tentations et aux mauvais désirs nécessite des progrès spirituels. L'apôtre Paul en a accomplis. Toute la question est maintenant de savoir si ses progrès l'ont rendu semblable au Seigneur Jésus ? La réponse suscitée par cette question nous a été donnée dans ce texte sous la forme d'une métaphore. A savoir : **“Ce n'est pas que j'aie remporté le prix ou que j'ai atteint la perfection, mais je cours pour tâcher de le saisir”**.

Ceux d'entre nous qui pratiquent ou qui regardent tout simplement le sport de haut niveau à la télévision savent que les athlètes courent dans une compétition pour remporter un prix. Lorsque la ville de Paris organise des marathons comme c'est le cas chaque année, les athlètes du monde entier qui y participent courent pour remporter le prix mis en jeu dans cette compétition. Par conséquent, l'objectif de chaque athlète est donc de remporter le prix de la compétition. De la même manière, l'objectif de chaque chrétien est de ressembler au Seigneur. Il s'avère que malgré ses progrès, l'apôtre Paul a honnêtement le sentiment d'être encore très loin de cet objectif. Voilà pourquoi il **“court pour tâcher de le saisir”**.

Entendre l'apôtre Paul parler comme cela nous amène à nous interroger sur notre propre sort. Car si le chrétien le plus engagé, le plus consacré, le plus déterminé, le plus mûr spirituellement comme lui confesse qu'il n'est pas encore devenu semblable au Seigneur, qui d'entre nous peut le devenir ? Personne ! La Bible nous enseigne qu'aucun chrétien ne peut devenir semblable au Seigneur ici-bas. Aucun d'entre nous ne peut lui ressembler dans un corps aussi corrompu que celui des êtres humains à l'heure actuelle. Le problème vient du fait que l'image de Dieu que reflétait l'être humain à l'origine a été déformée par le péché. La restauration de cette image de Dieu dans la vie de l'être humain, le retour à la pureté originelle qui caractérisait l'homme est une transformation que le Seigneur réalisera au moment de la résurrection. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit ceci: **"Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel d'où nous attendons aussi le Seigneur Jésus-Christ. Il transformera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps glorieux par le pouvoir qu'il a de tout soumettre à son autorité" (Ph 3.20-21)**. Notre corps de misère soumis à la souffrance, à la maladie, au vieillissement et à la mort, sera remplacé par un corps parfaitement adapté aux conditions de vie céleste à l'avènement du Seigneur.

Mais d'ici là, nous sommes invités à progresser dans la sainteté. Car, il n'est pas dit dans les Ecritures qu'il faille attendre passivement les changements qui peuvent intervenir dans notre état spirituel. Au contraire, il nous est demandé de grandir en Jésus-Christ, non pas au prix d'un effort personnel ou par obéissance à certaines règles, mais par le fruit d'un ardent amour pour le Seigneur. Nous devons grandir **pour glorifier Dieu, pour l'honorer et rendre visible la vérité divine auprès des autres, pour nous protéger de la tristesse liée à l'immaturation spirituelle, pour rehausser notre témoignage auprès du monde perdu.**

Ceux d'entre nous qui pratiquent le sport de haut niveau savent que lorsqu'un athlète prépare une compétition, il fait de l'entraînement la condition de sa réussite. L'idée d'un seul vainqueur par discipline en athlétisme oblige les athlètes à intensifier leur entraînement pour se placer dans les conditions de remporter la victoire. De la même manière, les chrétiens doivent passer du temps à étudier la Parole et à prier, à prendre conscience de la présence de Jésus à leur côté pour réaliser les conditions de la vie dans l'intimité de Dieu. Sommes-nous parmi les chrétiens qui prennent le temps de connaître la Parole en lisant régulièrement la Bible ? Sommes-nous parmi ceux qui célèbrent régulièrement par des prières d'adoration, d'intercession et d'action de grâce un culte à la gloire du Seigneur Jésus-Christ ?

Au verset suivant de cette même épître, l'apôtre Paul exhorte les Philippiens à le prendre pour modèle (**Ph 3.17**). Il leur écrit : "je vous en supplie donc soyez mes imitateurs." Sous-entendu, je vous encourage à prendre en compte les aspects de ma foi qui reflètent la manière de vivre du Seigneur. La question posée est de savoir si on peut suivre un pécheur imparfait. Certes, Christ est le modèle parfait que les chrétiens doivent imiter. Mais Christ n'a jamais poursuivi la perfection, car il a toujours été parfait. En revanche, l'apôtre Paul est celui qui chemine vers la perfection spirituelle. Par conséquent, il peut être un modèle de **vertu, de moralité, d'adoration, de service rendu envers Dieu, de patience et de persévérance dans la souffrance, de victoire sur la tentation et le péché.** Juste un dernier mot pour terminer avec la perfection spirituelle.

"Faites tous vos efforts afin d'ajouter à la foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. En effet, si ces qualités sont en vous et se développent, elles ne vous laissent pas inactifs pour la connaissance du Seigneur". (2 Pi 1 :5-8)

2° Faire une chose

Le verset 13 de ce texte laisse supposer qu'il y avait dans cette communauté de Philippiens de l'indifférence ou de la passivité de la part de certains, de l'autosatisfaction de la part d'autres. L'évocation de l'autosatisfaction nous

renvoie à la parabole du Seigneur dans l'Evangile de Luc au sujet de deux individus qui sont montés au temple pour prier ; l'un pharisien et l'autre collecteur d'impôts. Souvenez-vous que dans sa prière, le pharisien s'est auto-félicité en estimant avoir le privilège de ne pas être comme les autres qui sont voleurs, injustes et adultères. Il a affirmé qu'il jeûne deux fois par semaine et qu'il donne régulièrement la dîme de ses revenus. Vous chercherez dans cette prière un mot ou une idée qui glorifie le Seigneur, vous n'en trouverez pas. Tout, absolument tout a été dit pour proclamer les mérites de cet homme. Il a évidemment besoin de proclamer ses mérites pour se hisser au niveau d'une échelle de valeur qu'il a lui-même imaginée auprès du Seigneur. De ce point de vue, la Bible est claire. Car elle nous enseigne que toute personne qui s'élève sera abaissée.

Le collecteur d'impôts, quant à lui, en faisant de la confession de ses péchés l'objet de sa prière, a imploré la grâce du Seigneur. De toute évidence, sa prière a été entendue. Ceux qui se placent dans les mêmes conditions que le pharisien à Philippes ou ailleurs sont tellement satisfaits d'eux-mêmes qu'ils n'éprouvent aucun besoin de se remettre en cause. Ils se privent malheureusement de tout progrès spirituel, étant entendu qu'un progrès doit commencer par une remise en cause de soi-même.

La passivité ou l'indifférence stigmatisent un autre type de comportement marqué par le peu d'intérêt aux activités communautaires. Les frères et sœurs passifs ou indifférents ne se contentent que de leur présence au culte dominical. Ils ne s'impliquent ni dans les sorties communes, ni dans les travaux collectifs, ni dans les repas en commun, ni dans les autres activités qui relèvent de la communion fraternelle. L'apôtre Paul n'a pas pu faire autrement que de les interpeller en leur lançant : frères ! Il leur dit frère pour marquer son amabilité à leur égard. Il sait lui-même qu'il est loin du but poursuivi. Néanmoins, il a valeur d'exemple pour eux, car un chrétien en progrès est un encouragement pour les autres.

“Je fais une chose” dit-il, **“oubliant ce qui est derrière moi et me portant vers ce qui est devant moi”**. Je crois que quand un objectif est fixé, il faut consacrer tous les efforts pour l'atteindre. Le problème des chrétiens est qu'il y a tellement d'obstacles dans le monde qu'ils peuvent être déroutés de leur but. Les biens terrestres, les soucis de la vie, les exigences du travail, la recherche du loisir peuvent objectivement empêcher les chrétiens d'accomplir la mission que Dieu leur a donnée. Faire une chose, c'est fixer les yeux sur Jésus en mettant de côté tout ce qui est nuisible ou qui les empêche de vivre une vie chrétienne fructueuse, en s'entraînant méthodiquement comme un athlète. N'oublions pas le conseil suivant : **“Tous les athlètes s'imposent toutes sortes de privation, et ils le font pour obtenir une couronne qui va se détruire ; mais nous, c'est une couronne indestructible. Moi je cours, mais pas comme à l'aventure” (1Cor 9.25-26).**

Cette illustration souligne que la vie chrétienne nécessite à la foi un travail soutenu, le renoncement à soi-même et une préparation astreignante. Nous courons spirituellement pour une récompense céleste. Les exercices qui sont la lecture de la Bible, la prière et l'adoration nous préparent à courir avec élan et endurance. Ne nous contentons pas d'observer les choses simplement de la tribune. Ne nous réjouissons pas non plus de faire que quelques tours de pistes chaque matin. Au contraire, prenons le temps de nous entraîner méthodiquement, car nos progrès spirituels en dépendent.

Contrairement à la course sportive où il y a un seul vainqueur, chacun peut avoir la victoire dans la vie chrétienne. On peut mal commencer mais bien finir par la grâce de Dieu, comme l'apôtre Paul lui-même qui est passé du statut de persécuteur de l'Eglise à celui d'apôtre de Jésus-Christ. Par contre, le roi Salomon a bien commencé et mal fini. Son histoire est simple. En tant que fils de David, il était béni de l'Eternel. Seulement voilà ! Le roi aimait les femmes étrangères, en particulier les femmes des nations que l'Eternel avait interdit aux israélites de fréquenter. Il avait plusieurs femmes légitimes et plusieurs concubines. La Bible raconte qu'à sa vieillesse, ces femmes détournèrent son cœur pour lui faire adorer d'autre dieux. Ajoutons l'histoire de Démas, qui s'est détourné de Paul (et du Seigneur) par amour pour le monde. Faire une chose, une chose je le répète, c'est fixer les yeux sur le Seigneur. Avons-nous les yeux fixés sur le Seigneur ?

J'enchaîne avec **"oubliant ce qui est derrière moi"**. Certains vivent de souvenirs. C'est un défaut qui peut s'aggraver avec l'âge. D'autres occultent complètement les leçons du passé, refusant d'en tirer profit et deviennent insensibles à leur mauvais état actuel. Oublier ce qui est derrière moi, c'est se détourner de ce qui fait obstacle à la vie avec Christ. Oublier les chagrins, mais pas la consolation de Dieu, les blessures, les injustices subies mais pas le secours de Dieu, oublier les erreurs commises mais pas la miséricorde de Dieu. Ainsi, l'apôtre Paul se souvient de son passé de persécuteur sans amertume ni culpabilité. Et la prise de conscience de la grâce de Dieu à son égard est un motif supplémentaire de son dévouement pour Lui.

Il ne faut pas non plus penser qu'un succès ou une victoire du passé donnent la force au présent. La Bible nous raconte en effet que les Israélites, sous la direction de Josué, ont été très satisfaits de conquérir Jéricho. Forts de cette victoire, ils vont mobiliser un petit nombre de soldats, environ 3000, pour conquérir la localité Ai située à 10 km de Jérusalem. Ils ont purement et simplement été défaits par le peuple de cette localité. Se souvenir de nos victoires peut nous rendre orgueilleux. Penser à nos échecs peut nous décourager. Si nous nous contentons coupables de ne pas faire assez pour démontrer notre amour envers Christ, nous devrions nous souvenir que Dieu connaît nos motivations autant que nos actes. Sa voix rassurante est plus forte que la voix de notre conscience accusatrice.

"Je cours vers le but" (verset 14)

Dieu ne nous rend pas saint contre notre volonté ou notre participation. Il nous faut le désirer et faire preuve de détermination et de discipline. La foi est à la base, me semble-t-il, du développement du caractère chrétien. Il est absolument nécessaire que la foi soit complétée par les six composantes de la sainteté qui sont les suivantes: **la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la patience, la piété et l'amour**. Si un frère de la communauté a la foi, et qu'il n'a pas la maîtrise de soi, qu'il travaille ce déficit de maîtrise de soi en lui en vue de satisfaire les conditions de la sainteté. Si un frère de la communauté a la foi et qu'il n'est pas patient, qu'il travaille ce déficit de patience qui est en lui en vue de satisfaire les conditions de la sainteté. Il en est de même pour la piété et l'amour. Dieu donne de l'énergie pour que nous joignons ces choses-là à notre foi. Mais il nous donne aussi la responsabilité d'apprendre et de progresser. Est-il nécessaire de rappeler qu'une vie de foi est celle qui nous conduit à apprendre à mieux connaître Dieu, à nous maîtriser, à persévérer, à vivre dans la sainteté et à aimer les autres ?

"Marchons dans la même direction" (verset 16)

L'apôtre souhaite maintenant que des personnes adultes puissent partager son désir de tout faire pour ressembler à Christ. Certains le trouvent extrême, radical, fanatique. Il leur répond que les chrétiens spirituellement mûrs constateront que c'est la seule réponse saine, logique et raisonnable à celui qui a versé son sang pour eux sur la croix. "Marcher dans la même direction, c'est avancer tous ensemble dans le même but : Christ. Il peut y avoir des différences de vue, mais pas sur les vérités fondamentales définies clairement par les Ecritures. En attendant que le Seigneur nous révèle plus parfaitement la signification de la croix, obéissons déjà à la mesure de la vérité que nous avons reçue.

3° Conclusion

Nous faisons des exercices pour rester dans une bonne condition physique. Nous devons également nous entraîner pour rester en bonne forme spirituelle. Vivre la vie chrétienne réclame toute notre énergie. Nous pouvons oublier le passé et tendre vers le but parce que nous savons que Christ promet l'éternité avec lui à la fin de la course.

Vincent Imé, 26 avril 2015

